Vivre une célébration de la Parole en groupe de catéchèse

La liturgie de la Parole est au cœur de toutes nos liturgies et célébrations : dans l'eucharistie comme dans une « simple » bénédiction. Pourquoi ne pas célébrer ensemble la Parole de Dieu, en groupe de catéchèse ou avec les familles, si les règles sanitaires le permettent ?

La Parole de Dieu ce n'est pas seulement l'Écriture Sainte, c'est d'abord Jésus Vivant. C'est Dieu qui se communique par tous les moyens divins. Cette Parole vivante est certainement dans la lecture de l'Écriture, dans la proclamation de l'Évangile, dans le partage de la Tradition. Les Écritures visibles sont le signe de la Parole invisible¹.

Dieu lui-même accomplit en nos vies et en nos communautés sa Parole si l'Église proclame l'Écriture. La Parole appelle à la conversion : la prière à la suite de l'écoute est notre réponse, notre mise en marche indispensable vers la conversion.

La célébration de la Parole n'est pas une messe au rabais ©. Soignons-la, marquons la présence du Christ (cierges allumés, encens si on le souhaite, procession, acclamation...)

Quelques points d'attention:

- En l'absence de prêtre ou de diacre pour célébrer la Parole, les laïcs sont appelés eux-aussi à un véritable ministère liturgique : ce n'est pas un dépannage ou un partage des tâches. Quand les chrétiens se rassemblent à l'appel du Christ, il y a un ministère nécessaire.
 - Cette personne (ou cette petite équipe), envoyée par le prêtre, aura une place (pas le siège du prêtre), une manière de se tenir ou de parler, qui manifeste son service (on dit qu'il est l'officiant) et c'est toujours l'Esprit Saint le seul Animateur de la célébration.
- Nous pouvons disposer les lieux différemment : pourquoi ne pas placer l'assemblée en face-à-face et l'ambon au cœur ?
- > Le silence a son importance dans la liturgie : laissons-lui de la place sans crainte. Ouvrons l'oreille de notre cœur.
- > Il ne s'agit pas d'inventer une liturgie : nous pouvons nous baser sur les propositions du missel, qui sont très nombreuses, et les adapter à la situation pastorale.
- Pour la proclamation de l'Évangile, nous nous tenons debout : comment ne pas se lever quand Dieu est à notre recherche, quand il veut nous parler, quand il veut faire de nous des vivants ?
- Lisons l'Écriture dans une belle Bible, un lectionnaire, un évangéliaire. Bien sûr, l'objet-livre n'est pas notre Dieu, mais dans un souci de beauté et pour marquer que cette Parole n'est pas la nôtre, nous ne lisons pas une photocopie ou un petit livret.
- > Proclamons la Parole, écoutons-la, plutôt que de la lire individuellement. Mais pourquoi ne pas repartir avec le texte de la Parole?
- ➢ Dieu nous parle le premier. Apportons-lui notre réponse, avec les mots et les gestes de notre vie. Mettons notre cœur dans le psaume dialogué, dans nos « Amen », dans nos positions, nos gestes et déplacements significatifs.

¹ SERVICE NATIONAL DE LA PASTORALE LITURGIQUE ET SACRAMENTELLE, *Les Célébrations de la Parole*, Mame, Paris, 2018.

Déroulement-type d'une célébration de la Parole

<u>Accueil</u>

<u>Ouverture</u>

Signe de croix

Chant

Prière (voir les oraisons proposées dans le missel ou des revues telles *Feu nouveau* ou *Prions en Église*)

Lecture des Écritures

Au moins l'Évangile. Si c'est un dimanche, on choisira les lectures de ce jour. (Mais pourquoi pas aussi lire le psaume en se répondant à deux voix ? Un commentaire ou partage bref est aussi possible.)

Prière commune

Intentions, si on le souhaite

Notre Père

Prière de bénédiction

Remarque importante : un officiant laïc ne bénit pas les autres laïcs, mais demande, tout en faisant le signe de croix sur lui-même :

« Seigneur, bénis-nous, au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit ».

Tous répondent :

« Amen ».